Rapport de chirurgie.

M.r Guerin chirurgien major de l'hotel Dieu de Lyon a envoyé à l'academie de chirurgie plusieurs observations sur quelques fistules en particulier dont elle m'a chargé de luy rendre compte.

Les deux premieres observations roulent sur des fistules des voies urinaires, dont la 1.re ~~une~~ avoit son siege au périnée et étoit accompagnée de carnosités qui occupoient le milieu du canal de l'urethre ~~aux environs du milieu~~ ~~du canal de l'urethre~~ celleci fut guerie par l'usage des bougies, et l'autre située de même au périné n'ayant pû etre guerie par le même moyen, l'auteur employa la dissolution de mercure pour détruire les carnosités et parvint ainsi à guerir une maladie qui suivant luy n'auroit cedé à aucun autre moyen; quoique ce remede ait été suivi du succés désiré, je le regarde neanmoins côme tres hazardé.

Le sujet de l'observation suivante est une fistule du canal salivaire de stenon occasionnée par un coup de pierre qui avoit ~~causé~~ fait une playe contuse sur le trajet de ce canal. m.r Guerin fit plusieurs tentatives pour guerir cette fistule, il perça la joue de part en part, s'occupa ensuite à la recherche des moyens propres à procurer la cicatrice de la playe exterieure et causa par cette mauvaise conduite tous les accidens quil rapporte et quil fut obligé de combattre; enfin l'auteur ne parvint a guerir cette fistule qu'en en etablissant une artificielle par l'incision quil fit au canal du coté de la bouche. m.r Guerin propose encore pour la guerison de cette maladie un moyen qui consiste a enfiler avec la même sonde les deux extremités divisées du canal, afin de les mettre dans une même direction et bout à bout; le procedé me paroit trés difficile pour ne pas dire impossible dans son execution.

ARC 28
d 1 n° 3

m.r Guerin passe ensuite à des reflexions sur le traittement de la fistule lacrymale et veut que le stilet introduit par les points lacrymaux dans l'interieur du nés y soit poussé assés avant pour quil s'y replie en forme de zic zac pour etre retiré plus facilement qu'à l'aide des palettes proposées par m.r Cabani; mais qui ne voit que le stilet ainsi poussé contre la membrane pituitaire, en supposant (comme l'assure l'auteur) qu'elle n'en soit pas percée, occasionnera tout au moins un chatouillement qui sera suivi de l'eternuement ~~et qui derangera~~ nuira beaucoup à l'operation, d'ailleurs m.r Guerin propose aulieu d'un filet, une mèche faitte de quinse à dix huit ~~brains~~ brins; mais comment peut il se persuader qu'une mèche aussi volumineuse puisse passer par des conduits à peine capables de permettre le passage de la soye la plus fine, sans occasionner les plus grands desordres dans les voies lacrymales.

m.r Guerin termine ses reflexions et ses observations, par une remarque quil à fait au sujet de celle de la cataracte, il dit qu'ayant fait l'extraction du cristallin et cette operation n'ayant été suivie d'aucun accident, il examina avec attention l'oeil operé et quil apperçu une matiere blanche à la place du cristallin extrait laquelle privoit le malade de la lumiere, mais qu'ayant ecarté les bords de la cicatrice encore imparfaite, cette matiere blanche qui paroissoit au milieu de pupille sortit aussitot et que le malade y vit dès cet instant. je suis fort porté à croire que cette matiere blanche dont parle m.r Guerin n'etoit que la pellicule qui couvre la face anterieure du cristallin, laquelle n'avoit pas été extraitte en même tems que luy.

m.r Guerin est tres louable des efforts quil fait pour perfectionner les operation de chirurgie, mais je pense que l'academie ne peut faire aucun usage de celles quil vient de luy communiquer. à Paris ce 3.e X.bre 1764. Dieudy

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE